



Fusion des hôpitaux de Dourdan et d'Etampes, fermeture des services de chirurgie et de maternité de l'hôpital de Juvisy, et maintenant projet de fermeture du service de radiothérapie de l'hôpital de Corbeil-Essonnes : l'Essonne paye un lourd tribut à la casse du service public hospitalier. Ce dernier projet est d'ailleurs emblématique de la volonté gouvernementale. En effet, la particularité du centre de radiothérapie de Corbeil est d'être le seul du secteur public de tout le département. En le supprimant, voilà qui ferait la part belle aux centres privés.

Ainsi la logique de la droite libérale est une fois de plus à l'œuvre : on supprime peu à peu les crédits, on constate que ça ne marche pas, alors on a recours au secteur privé ! Oui, sauf que là, la droite va encore plus vite. Sans doute se sentant avoir les coudées franches vu l'état dans lequel se trouve l'opposition dans notre pays, elle se permet même de fermer un service qui, de l'avis unanime, fonctionnait très bien.

D'où la légitime incompréhension des personnels qui, au regard de l'excellent travail qu'ils fournissaient et des garanties qu'ils pensaient avoir obtenues de l'Agence Régionale Hospitalière de l'Île de France (ARIHF), n'imaginaient pas du tout voir leur service fermer. Le Plan Hôpital 2011 et l'avis positif de l'ARHIF donnaient clairement des perspectives au-delà de l'année 2010 à ce service public.

Les conséquences qui en résulteraient sont multiples : si les gens n'ont pas les moyens d'aller dans un centre privé, ils seront donc contraints d'aller dans un autre département pour avoir une radio. Le coût financier et en temps de transport est donc largement augmenté. C'est socialement et écologiquement injuste. Comme d'habitude ?

Oui, décidément, ça devient vraiment une très mauvaise habitude des mesures prises par le

gouvernement de Nicolas Sarkozy...